

LE Puits DE SAINTE-RENELDE N'A PAS LIVRÉ SES SECRETS

Publié le 16 juillet 2014



par Christian Du Brulle

Série (3/5) / Archéo 2014

Depuis 25 ans, plus de 250 interventions archéologiques ont été menées en Brabant wallon. Chaque année, ce sont donc en moyenne une dizaine de sites qui font l'objet de fouilles préventives, de fouilles de sauvegarde, etc. Toutes n'apportent pas de réponses aux questions que se posent les archéologues. Comme le puits de Sainte-Renelde, dans le village de Saintes (Tubize).

« Le culte de Sainte-Renelde dépasse de loin les limites du village », rappelle le Dr Luc Delporte, historien et conservateur du musée de la Porte, [le musée d'archéologie, d'art et d'histoire de Tubize](#) et de sa région. « On y vient parfois de loin, et par autocars entiers, récolter un peu de son eau miraculeuse. Une eau qui guérirait les maladies des yeux et de la peau ».

Patronne mérovingienne

Ce culte de l'eau est attesté dans les comptes paroissiaux depuis la fin du Moyen Age. Par contre, la Vita (biographie) de Sainte-Renelde, patronne mérovingienne du village, composée vers l'an

Mil, ne l'évoque pas encore. Pour tenter de remonter aux origines de ce pèlerinage miraculeux, le puits a été fouillé en 2000. L'eau a été pompée et de multiples pièces ont refait surface.



Le puits était à l'origine une fontaine.

« Nous espérions que ces fouilles allaient nous permettre de remonter à l'origine du culte », indique le Dr Delporte. « Malheureusement, nos recherches se sont arrêtées à 3,5 mètres de profondeur, sur une grosse dalle. Le puits était en fait une fontaine dont les murets avaient, au fil des siècles, été plusieurs fois remontés afin de rester de niveau avec les terrains environnants fréquemment recouverts par des alluvions. En cinq siècles, la fontaine était donc devenue un puits ».

Pour l'historien, l'affaire était entendue. [Le puits de Sainte-Renelde](#) n'allait pas lui en apprendre davantage sur l'origine du culte.

Ecoutez le Dr Delporte évoquer une autre piste pour percer le mystère du culte de Sainte-Renelde.

>

Cet épisode de fouilles à Saintes, en 2000, est une des illustrations qui émaillent l'exposition « 25 ans d'archéologie en Brabant Wallon », réalisée avec le soutien de la Direction de l'archéologie de Wallonie.

Une forge gallo-romaine sous le parking de l'autoroute?

Il n'est pas le seul. C'est que le travail ne manque pas dans cette province densément peuplée. En 2013, à Ittre, les fouilles menées avant les travaux d'aménagement d'un parking en bordure de l'autoroute ont permis de découvrir des vestiges gallo-romains. Il pourrait s'agir d'une forge du 1er siècle. Les études sont en cours.

La création d'un nouveau zoning de Saintes, sur quelque 70 hectares, promet lui aussi quelques surprises aux archéologues quand leurs travaux de prospection débiteront.

[L'exposition « 25 ans d'archéologie en Brabant Wallon »](#), a été réalisée avec le concours de divers musées de la Province en collaboration avec la Région wallonne. Elle est visible à Tubize jusqu'au 24 août, au Musée de la Porte.